

Ce que la non-affaire Ménard a démontré... Par Mandalay

écrit par Christine Tasin | 13 mai 2015



Bien qu'il soit toujours possible qu'un autre épisode survienne, il semble bien que la non-affaire R. Ménard s'achemine vers son terme. Avec un « flop » magistral, pour tous ceux qui voulaient s'offrir la tête de Ménard.

Ménard qui a -en outre- l'outrecuidance de réussir dans sa fonction de maire.

Quel est le bilan de cette non-affaire ?

Les politiciens au pouvoir se sont ridiculisés, et ils ont fait très-très fort en matière de ridicule !

Depuis l'Arabie, entre le caviar et les cornes de gazelle, le président -le ton grave, et le visage sombre de circonstance- s'est cru obligé de rappeler les « valeurs » de la république, de ceci, de cela ...

Des ministres, et pas que les seconds couteaux, ont annoncé

« qu'on allait voir, ce qu'on allait voir ».

En finale, que voit-on ? Qu'entend-t-on ? Ben, pas grand-chose !

Par charité, jetons à la poubelle les réflexions d'éditorialistes proches du pouvoir, s'interrogeant sur le maintien de R. Ménard dans les fonctions pour lesquelles il fut élu.

Autre constat.

On entrevoit -une fois de plus- l'attitude schizophrénique des dirigeants de l'islam.

Face à Ménard, les petits califes de village se plaignent d'être montrés du doigt, de ne pas pouvoir vivre discrètement et à l'abri du regard des autres, d'être stigmatisés (la vieille litanie) etc., etc... alors que dans le même temps, ils font tout -et absolument tout- pour être les plus visibles possible.

Vêtements identifiants (hommes et femmes), alimentation et commerces halal, architecture de certains lieux, prières visibles (partout), endoctrinement et exigences communautaristes tous azimuts.

Autre conséquence.

L'attaque-éclair contre R. Ménard démontre une réelle crainte de la part des dirigeants politiques (et pas qu'en France).

La crainte que des données statistiques, (indispensables pour la bonne gestion d'une ville, d'une région, d'une entreprise petite ou grande, etc...) ne donne une vision -proche de la réalité- des phénomènes d'islamisation et la mise en évidence des liens étroits entre l'islamisation et l'immigration (devenue ingérable).

Les statistiques, ne l'oublions pas, sont un outil de prévision et d'adaptation à des nécessités futures.

Entre les 2 à 3 millions d'immigrés musulmans (chiffres émis par certains « experts » de la presse), les 6-7 millions de croyants annoncés par Boubakeur, et les 17 à 20 millions cités par Azouz Begag, ... il y a de sacrées différences !!!

On ne gère pas les problèmes engendrés par 2 millions de personnes, de la même façon que ceux découlant d'une population de 17 à 20 millions.

Même un gauchiste peu porté sur les math et les stats peut le comprendre.

Exemple tout simple : 2 à 3 millions d'immigrés musulmans sur une population totale de +/- 65 millions d'habitants ça reste une immigration.

Mais 20 millions d'immigrés musulmans sur +/- 65 millions d'habitants (soit entre 25 et 30% de la population totale) ... devient une invasion, ou un grand remplacement décrit par Renaud Camus.

Autres informations que donnent l'outil statistique, par exemple la délinquance ciblée et liée à l'islamisation (cela va d'un petit tag ... aux exécutions de Charlie Hebdo).

A nouveau, il faut que le silence se fasse, et surtout que les données connues ne tombent surtout pas dans le public.

Les politiciens ont peur de perdre leur pouvoir, sans oublier les privilèges et avantages qui lui sont liés, peur d'avoir à répondre de certains actes, peur de ... etc.

C'est cela aussi un des résultats de la l'affaire Ménard.

L'affaire Ménard démontre aussi qu'il est possible de mettre en place, et faire une autre politique.

Crime inexpiable, et qui ne sera pas pardonné, aux yeux des partis en place.

Mandalay, responsable Belgique *Résistance républicaine*